



BIENVENUE CHEZ NOUS (6/8)

Chemillé-sur-Indrois : La Corroirie du Liget de Jeff de Mareuil

À quelques encablures de la Chartreuse du Liget se trouve la Corroirie. Ce château-monastère accueille 5 chambres d'hôtes. Petit tour du propriétaire avec Jeff de Mareuil.

C'est dans l'ancien château-monastère de la Corroirie du Liget que Jeff de Mareuil, propriétaire des lieux, a ouvert des chambres d'hôtes en 1999. Le lieu appartient à sa famille depuis de longues décennies. « La Chartreuse est dans la famille depuis 1836 et la Corroirie depuis 1899 », indique-t-il. « C'était la propriété d'un seigneur avant d'être un monastère. D'où le nom de château-monastère. » Le monument, qui date en partie du XIIe siècle, était avant tout la maison des frères Chartreux.

Aujourd'hui, c'est un lieu qu'il est partiellement possible de visiter librement. En plus, donc, d'accueillir des chambres d'hôtes. « J'avais envie de trou-

ver un développement touristique et économique pour le lieu en plus des visites », explique Jeff de Mareuil. Il y a 23 ans, il met en place 2 chambres d'hôtes, puis 3 nouvelles plus récemment. Chacune pour 2 personnes. Ces chambres, qui font de 25 à plus de 50 m², portent toutes un thème et un nom en adéquation avec les lieux : seigneuriale, cardinale, etc.

Une clientèle variée

Et en 23 ans, le propriétaire des lieux a vu passer une clientèle variée. À ceci près qu'il n'y a jamais d'enfants. « L'ordre n'accueillait pas de mineur à l'époque. On perpétue un peu cette tradition », sourit Jeff de Mareuil. De fait, la fréquenta-

tion n'est pas forcément estivale. « Comme je n'ai pas de chambres pour des enfants, ça s'étale un peu plus, d'avril à novembre », estime-t-il. « Ça peut être des jeunes qui cherchent des sites différents de l'hôtellerie, des retraités, des étrangers, etc. » En 23 ans, il reste aujourd'hui « peu de pays au monde que je n'ai pas déjà eu ».

Des œuvres d'artistes locaux

Le résultat espéré est là : le lieu a trouvé plus de vie et d'animation. « Il est important pour moi que le monument accueille du public et recevoir en chambres d'hôtes peut aussi animer le lieu. » Sur place, les touristes peuvent découvrir les œuvres d'artistes locaux : Gaëlle Seillet, Rebecca Loulou ou Grôm et Fanfan et leurs sculptures. « Il y a une synergie entre la poésie des œuvres et le patrimoine du lieu », assure Jeff de Mareuil.

Répondre aux aspirations des clients

Pour recevoir au mieux ses clients, il leur propose une sélection de vins et de bières locales. « Je leur réserve aussi une table locale qui va leur correspondre. » Et toujours dans le but de répondre à leurs aspirations, il n'hésite pas à les aiguiller vers des sites touristiques en adéquation avec ce qu'ils apprécient :



Jeff de Mareuil, propriétaire de la Corroirie du Liget. © Sidney Malfroy

« Pour ceux qui aiment la peinture italienne, je leur conseille Montrésor. Ceux qui aiment l'ambiance médiévale, je les envoie à Loches, à la cité royale. Ceux qui préfèrent les fleurs, je leur conseille évidemment Chédigny. » Il conseille également le château de Montpoupon. Justement, il reçoit évidemment des gens venus voir les châteaux de la Loire ou Beauval. « Mais ce ne sont généralement pas les mêmes profils. Ceux qui passent

deux jours à Beauval ne vont pas visiter les châteaux. En tout cas, ça se passe comme ça chez moi, car les gens restent 2 ou 3 nuits. C'est sans doute différent quand ce sont des gîtes. »

Toujours est-il que tous les couples sont les bienvenus pour flâner calmement dans les jardins de cet édifice idéalement situé, entre Loches et Montrésor.

Sidney Malfroy

<https://www.corroirie.com/>



L'église de la Corroirie du Liget. © Sidney Malfroy

« MES COUPS DE CŒUR EN PAYS LOCHOIS »

Le château des Étangs à Bossée

Cette semaine, l'écrivain lochois Pascal Dubrisay nous fait découvrir un château situé à Bossée, sur la route qui mène à Bournan.



Une illustration du château des Étangs. © Gilles Thomasic Thomas

Le château des Étangs appartenait dans un passé lointain à l'abbaye de Cormery. Jean du Puy, abbé, construisit là un château fortifié vers 1492.

Entouré de douves alimentées alors par de nombreux étangs

aujourd'hui asséchés, ce castel fut en grande partie démoli au XVIII^e siècle par l'abbé Bautre de Vaubrun. Aujourd'hui, sur la route qui conduit à Manthelan, on peut encore admirer une belle grosse tour cylindrique

dépourvue de sa toiture mais encore rehaussée de puissants mâchicoulis. En fond de cour, un corps de bâtiments fraîchement restauré est percé d'une porte fortifiée encadrée par deux tours tronquées par laquelle on pénétrait jadis en franchissant un pont-levis.

Sur une autre aile, une chapelle achevait l'ensemble. Sans doute à cette époque Les Étangs devaient être assez impressionnants. Ce qu'il en reste demeure toujours très émouvant car on imagine bien quelles furent les souffrances de cette maison noble.

L'habitation isolée au milieu de la lande semble comme oubliée sur le bord du chemin. Sans doute a-t-elle perdu sa raison d'être mais il n'est pas intéressant de la voir aujourd'hui restaurée, suite aux soins de sa propriétaire et rendue à la vie puisqu'elle est devenue au-

jourd'hui une inattendue mais très agréable chambre d'hôtes.

Les affres de l'histoire sont parfois stoppées grâce à la passion et à l'intérêt que leur portent certaines personnes. C'est le cas des Étangs.

Pascal Dubrisay

Chronique parue en 2012 chez PBCO éditions (Châteaux et demeures de Touraine - Mes coups de cœur en Pays Lochois) et reproduite ici avec l'aimable autorisation de l'auteur Pascal Dubrisay.



Vue actuelle du château. © Pierre Schmidt